



## Le marché de la prestation en métrologie : plus de grands, moins de petits

Alors que l'externalisation de la fonction métrologie au sein des grands groupes et de petites entreprises s'accroît, les prestataires se structurent et s'organisent pour répondre à ce marché européen de quelques 2 milliards d'euros.

Selon une étude Frost et Sullivan datant de 2005, le marché européen des prestations métrologiques représenterait quelque 2 milliards d'euros, dont plus de 50 % (53 % exactement) étaient déjà externalisés en 2005. La part des prestations réalisées en interne devrait poursuivre sa diminution, à un rythme de 5 % par an. Jusqu'à aujourd'hui, le marché de la prestation en étalonnage, vérification ou réparation d'équipements de mesure était constitué d'une mosaïque de petites entités. Selon Olivier Delrieu, directeur général de Trescal, il existerait encore aujourd'hui près de 300 prestataires en Europe (hors constructeurs d'équipements de mesure qui eux aussi proposent des prestations). Pour la plupart, ce sont des laboratoires de petite taille, le plus souvent régionaux, focalisés sur une ou deux grandeurs de mesure. Mais l'une des



Des grands laboratoires... pour toutes les grandeurs de mesure.

principales tendances aujourd'hui est le développement de grandes structures, le but étant avant tout d'élargir les prestations offertes. A+ Métrologie, Trescal, Stork Interme... couvrent toutes les grandeurs de mesure, sur des plages importantes. Ils proposent des services globaux de gestion de parc, d'outils logiciels. Ils accompagnent les entreprises dans leurs choix et leurs décisions jusqu'aux audits de la fonction métrologie.

Ces grands laboratoires cherchent également à s'implanter dans différents pays afin de pouvoir suivre leurs clients, et leur proposer des prestations multisites. Pour cela, ils se développent par croissance en interne ou par le rachat de structures déjà existantes.

Pour ne pas leur laisser les coupées franches, d'autres prestataires, de plus petite taille, cherchent également à regrouper leurs forces. Ainsi, depuis 2002, Quantum Metwork, un Groupement d'Intérêt Economique rassemblant plusieurs prestataires (A+ Métrologie, Bea Métrologie, Delta Mu, PB Mesures, Retech) met en commun les compétences des acteurs du GIE en étalonnage, réparation

mais aussi vente d'équipements, de logiciels, de prestations de formation ou de conseils. Situées dans différentes régions, ces entreprises peuvent également jouer sur leur complémentarité géographique.

Il est vraisemblable que cette évolution va se poursuivre. Ces grandes entités se donnent ainsi les moyens de prendre en charge l'essentiel de la métrologie de leurs clients qui souhaitent un outsourcing complet. « Nous estimons que pour faire un bon travail, nous devons prendre en charge en interne 80 à 90 % de la prestation globale. En dessous, il est plus difficile de garantir une bonne logistique et d'assurer les délais », précise Philippe de Ryck, directeur général de Stork Interme. Cependant, ces grands prestataires reconnaissent aussi qu'ils ne peuvent pas tout faire. « Les industriels utilisent parfois des équipements et des grandeurs rares que seuls de petites entreprises, très pointues, peuvent prendre en charge », poursuit M. de Ryck. Il est vraisemblable que, par le jeu des rachats ou de regroupements, le nombre de fournisseurs sera amené à se réduire au cours des prochaines années. Mais les petits laboratoires ont encore leur place, s'ils jouent la

carte de la proximité et de la réactivité, et s'ils savent répondre à des besoins spécifiques.

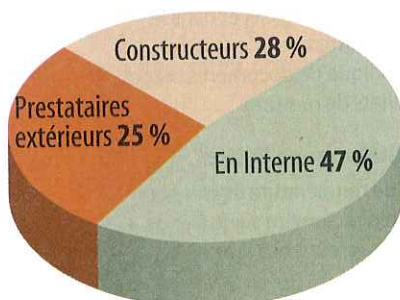
### EN BREF

#### Débitmètre à ultrasons : $\pm 0,1\%$

■ GE Sensing présentera à Lille un débitmètre à ultrasons 2 cordes. Celui-ci présente une incertitude de  $\pm 0,1\%$  sur gaz pour une dynamique de mesure de 70/1. Il a été approuvé par le NMI, organisme notifié aux Pays-Bas pour les transactions commerciales, notamment pour le gaz naturel.

#### Mesures 3D accréditées ?

■ Sous l'égide de l'Institut Méditerranéen de la Métrologie, un groupe de travail s'est constitué pour réfléchir sur une accréditation des laboratoires de mesures tridimensionnelles. L'objectif étant d'établir la démonstration auprès du Cofrac de la possibilité d'appliquer la norme NF EN ISO/CEI 17025 pour des organismes assurant des prestations de mesures tridimensionnelles. On devrait en savoir plus au cours du congrès.



La part de prestation interne doit se réduire encore à un rythme de 5 % par an (étude Frost & Sullivan)